

MERCY-LE-GRAND

Un toast porté à la salle polyvalente retrouvée

Une inauguration retardée pour cause de Covid, mais surtout un joli moment de partage entre élus, officiels et habitants ce samedi à Mercy-le-Grand... Tous étaient ravis de retrouver « leur » salle polyvalente après l'incendie de 2017, qui avait marqué les esprits. Avec une nouvelle aire de jeux en bonus.

Sûr, en réunissant les habitants autour de la salle polyvalente, le maire, Didier Aubry, ne leur signifie pas qu'elle est ouverte et à leur disposition. Ils l'utilisent depuis deux ans. Non, avec son équipe, il crée un moment de rencontre sympathique dans une bonne humeur communicative. La présence des personnalités confère un brin de solennité, ni trop, ni pas assez, plutôt une marque de considération.

L'incendie et les travaux retracés en images

Il faut gommer le traumatisme, celui de l'incendie du 6 juillet 2017 qui emportait subitement la mairie et la cantine attenante, là en plein cœur du village. Tous ont bien eu conscience ce matin-là que Mercy-le-



Le village de Mercy-le-Grand retrouve son âme. Photo ER/Ludovic LAUDE

Grand perdait un peu de son âme. Là vivaient aussi les associations, un repas était même prévu en cette veille de vacances. Il a fallu s'organiser pour accueillir, malgré tout, le centre aéré, déménager l'administration installée durant trois ans dans une résidence secondaire prêtée gentiment, et les Grandmerçois se sont

mobilisés spontanément. Au mur de la nouvelle salle polyvalente, les photos, dans des cadres noirs, attestent de ce jour funeste et déclinent les travaux de la reconstruction.

Énergie collective

Conscient de l'énergie déployée, le maire, qui semble avoir une belle capacité à

fédrer, a fait l'éloge des forces vives, citant les entreprises choisies localement et l'état d'esprit dans lequel le projet, pierre après pierre, difficulté après difficulté, a finalement vu le jour. Pas d'emphase, des mots justes qui posent la vie de village avec cette solidarité quand viennent les coups durs, et cette

convivialité qu'ailleurs on appelle l'art de vivre, sans s'embarrasser de chiffres et de données techniques.

Les officiels, pour commencer, étaient invités à couper le ruban de l'aire de jeux toute neuve. Un joli ruban de lierre, en clin d'œil à la ruralité, et un sécateur disparu, en clin d'œil aux préparatifs qui ne peuvent pas tout prévoir. Un projet né à la demande de parents et porté par des mères durant 9 mois pour que se retrouvent toutes les générations entre terrains de boule, de basket, mobilier pour les plus petits et jeux inclusifs à partager entre valides et moins valides. Avec des sols perméables et des arbres autour. Elles avaient de l'allure ces feuilles de lierre accrochées au revers des officiels.

« Le ruban tricolore est dans nos cœurs », avait dit le maire, oui, le village semblait porter là les valeurs de la République. Et dans la soirée, entre feux d'artifice et bal, il devait en porter d'autres et quelques excès sans doute de chaleur, de bière ou de rosé. La vie de village, quoi !

Catherine CHAILLET